

EXTERIEUR

NOTICE sur l'indemnité attribuée, par la loi du 30 Avril 1826.

Aux anciens propriétaires de St-Domingue. Etat des choses en Janvier 1829—Mesures d'interet general.

La session des Chambres va s'ouvrir. C'est celle qui doit mettre un terme aux anxiétés des anciens colons de Saint-Domingue.

Une prudente et respectueuse circonspection empêche ici de se livrer à l'examen de ces dernières conditions.

Et avant tout, il convient de poser quel est le droit de propriété foncière des anciens colons.

Les droits de propriété foncière des anciens colons ont été remplacés par une indemnité de cent cinquante millions.

La réclamation de l'indemnité, est garantie par la dignité de la Couronne, l'honneur de la France et les principes de l'ordre social.

Que l'on n'y voie qu'un quasi-contrat ayant acquis toute la puissance d'un engagement formel.

On doit se borner à rechercher quelles peuvent être les conséquences relatives à l'indemnité.

On doit se borner à rechercher quelles peuvent être les conséquences relatives à l'indemnité.

On doit se borner à rechercher quelles peuvent être les conséquences relatives à l'indemnité.

On doit se borner à rechercher quelles peuvent être les conséquences relatives à l'indemnité.

On doit se borner à rechercher quelles peuvent être les conséquences relatives à l'indemnité.

On doit se borner à rechercher quelles peuvent être les conséquences relatives à l'indemnité.

On doit se borner à rechercher quelles peuvent être les conséquences relatives à l'indemnité.

On doit se borner à rechercher quelles peuvent être les conséquences relatives à l'indemnité.

leurs conseils et de leurs talens. Enfin, rien ne sera épargné pour assurer et pour accélérer le succès de ces derniers efforts.

ESPAGNE

Madrid, 19 Janvier. Au grand scandale de la cour d'Espagne, le saint père vient de faire une nouvelle élection d'évêques pour l'Amérique du sud.

INTERIEUR

NOUVELLE ORLEANS, 2 Avril. Hier, a été célébrée, à bord du brick de guerre mexicain Morelos (cap Thompson) l'installation du nouveau Président VICENTE GUERRERO.

Le général Ripley—Au nouveau Président Guerrero.

Le Comte de Moctezuma—Aux Nations qui ont reconnu l'indépendance des Amériques.

Le Gén. Ripley—Au Comte descendant de Montezuma; puisse-t-il lui être permis de vivre comme citoyen au sein de la République.

P. Lissaut—Au triomphe de la Tolérance religieuse et politique dans le Mexique.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

Le même—A l'illustre Gouverneur de l'Etat de Mexico, Lorenzo de Zavala, le défenseur de la démocratie et de l'indépendance des Etats confédérés—et à son digne ami le général Leblo.

ensuite auprès de celles qui stationnent vis-à-vis de la porte de M. le d'Anphin. Sept hommes en habits noirs ont couru à la tête des chevaux du coussin de milieu.

Lapierre, au cocher de la berlina qui arrive. Allons donc, pareseux, y a-t-il des voitures qui attendent. Avec ça qu'y fait un froid....

Jacques. Vous croyez que nous n'avons que ça à faire, vous, de venir au conseil? Ledru. Laissez donc, depuis qu'y-z-ou deux portefeuilles, y font un embarras!... y semble que le pavé du préfet ne peut pas les porter.

Jacques. Eh bien! parole d'honneur, nous avons l'air comme ça de nous en faire accroire, et, vrai, nous n'en sommes pas plus fiers.

Lapierre. Bah! laissez donc, vous vous croyez le Pétou! Si quelque'un pouvait être fier ici, ce serait nous, car nous avons plus d'influence que tout vos autres. Nous vous tenons la bride haute.

Ledru. L'intérieur le plus d'influence? ah! ouais! Lapierre. Certes; mais c'est que nous avons de l'esprit, de l'habileté.

Martin. Et nous, de la franchise. Jean. Oui, sous prétexte que vous êtes censés, mais, ayant le portefeuille de la marine.

Martin. Censés, tant qu'il vous plaira; mais la marine va avec nous autrement que les évêques avec vous, monsieur des affaires ecclésiastiques! Nous battons les Turcs, là-bas, et vous, ici, vous ne pouvez battre les jésuites.

Jean. La preuve que nous vous valons bien, qu'on est content de notre campagne contre la congrégation, c'est qu'on nous fait pair.

Ledru. Votre campagne, elle est jolie! elle ne ressemble pas mal à celle de notre collègue en Morée.

Antoine. Nous y allons de tout cœur. Est-ce notre faute si on a lancé à nos soldats des pierres et pas de boulet?

Jean. Et nous donc, est-ce notre faute si y a dans le conseil des gens qui ont assez peu de chose par eux-mêmes pour souffrir que des jésuites leur-z-y fasse la loi. Nous avons fait notre possible.

Pinson. Si vous aviez fait votre possible, vous ne seriez pas pair.

Ledru. Toujours des vivacités, notre collègue de l'Instruction.

Pinson. C'est que nous avons souffert de voir votre mollesse.

Ledru. Vous avec la vigueur d'un cocher, vous.

Pinson. Oui, nous sommes convertis, certainement; et si on nous voit encore appuyer le parti jésuitique....

Antoine. Vous l'appuyez quand... Pinson. Quand vous serez militaire, moineigneur de la guerre.

Lapierre, à ses chevaux. Attendez, je vais vous faire mordre.... Veux-tu bien rester tranquille, Cocq?... Et vous, messieurs, pas de gros mots, je vous prie.

Ledru. Tiens, y veut faire le président! Lapierre. Le président? et justement, c'est du président qu'il s'agit. Qui nommerons-nous?

Jacques. Toujours de même, monveigneur du commerce. Qui on voudra! Antoine. Dieu! comme le froid pince.

Lapierre. Oh! à la question, car elle pince, à froid; mais ça ne fait rien à l'af faire. On nommera M. Royer-Collard.

Ledru. C'est mon opinion; et puis le garçon de bureau de l'agent judiciaire du trésor m'a dit que ce serait lui.

Jean. Moi, j'ai entendu dire, pas plus tard que ce matin, chez monsieur des Saint Pères, par un archidiacre, que ça serait M. de Brebis.

Jacques. Laissez donc, je parierais pour M. Delatol.

Collard est un nom rassurant pour tout le monde.

Un autre ministre. Il effrayait pourtant un peu là-haut.

Le premier ministre. Mon, il n'effrayait pas; mais on voulait donner une fiche de consolation on à Chateaubriant.

Le second ministre. La discussion a été vive. Nous l'avons emporté, et j'en suis très-content. Autre chose aurait produit demain un mauvais effet.

Le premier ministre. Il est tard; voulez-vous venir dîner avec moi?

Le second ministre. Non, j'ai mes enfants aujourd'hui; c'est dimanche.

Le premier ministre. Adieu donc; à demain.

Le cocher. Gare! ne vriez; gare donc! Un clerc. C'est un des ministres! Il paraît que le conseil finit seulement à présent.

Un autre clerc. Oui; et voilà sans doute pour quoi il n'y avait personne à vépres.

Un troisième clerc. S'occuper à vépres le dimanche, et donner le pas aux choses de l'ordre légal, sur celles du salut! Voilà le siècle!

Un quatrième clerc. Hélas! oui; mais toutes vos malédictions n'y pourraient rien.

Un homme du peuple. Que voulez-vous, mes frères? Dieu le veut!

Le troisième clerc. Athée! qui prend Dieu pour un libéral!

MEMORANDA. Expédié de New-York pour ce port, le 12 Mars, navires Huntress, Sheppard, Suluana, Blunt.

Brick Mexico, Patterson, est arrivé d'ici à New-York le 18 jours.

Brick New-Hampshire, est arrivé d'ici à Boston.

THEATRE D'ORLEANS. Le spectacle commencera, à l'avenir, à sept heures et demie précises.

JEUDI, 2 AVRIL. Mr. Aristippe. Une représentation de Les Templiers.

Tragédie en 5 actes, par Baynaud, ancien secrétaire perpétuel de l'Académie française.

LE MARIAGE A L'ANGLAISE. Opéra en un acte, paroles de Vial et Justin, musique de Frédéric Kreubé.

AVIS AUX CANONNIERS. Les membres du Bataillon d'Artillerie, ainsi que ceux qui appartiennent à ce corps, sont invités à se réunir au Principal (en bourgeois) Dimanche prochain 5 du courant, à 11 heures du matin, afin qu'on leur communique que chose d'important.

POUR BORDEAUX. Le beau navire HENRY ASTOR, double chaudière en cuivre, capitaine Desteb-doché, partira pour le sudit port, le 30 du courant. Pour passage seulement, ce bâtiment ayant les aménagements les plus commodes, s'adresser au capitaine à bord, ou à V. ROUMAGE.

POUR ST. YAGUE DE CUBE. La goëlette armée et fine voilière United-States, capt. Creaghred, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous le plus bref délai. Pour fret de 300 barils (ou l'équivalent) ou pour passage, s'adresser au capt. à bord, en face de la rue Conti, ou à J. W. ZACHARIE et Co.

POUR LE HAVRE. Le navire bien connu, Epilore, double chaudière et chevillé en cuivre, sous le commandement du capt. Welch, partira le 15 d'avril prochain. Pour fret ou passage, s'adresser au capt. à bord, ou à L. JILLAUDON. 21 mars.

AVIS.—La société ci-devant connue sous la raison de PETRELLAT, GUYOT & Co., est dissoute, d'un commun accord, à compter de ce jour.

CIRQUE

En face du Theatre d'Orleans. AUJOURD'HUI JEUDI, 2 AVRIL. Au bénéfice du jeune BIRVILLE.

Le spectacle sera composé de Danses sur la corde et le fil-d'archal; Exercices d'Equitation; et Voltiges.

Nouveauté, Variété, Gaîté. Spectacle Amusant et unique de Physique Expérimentale, Mécanique, Chimie, Combinaisons et Opus par Mr. MARTIN.

UTEUR qui a été de la nouveauté à Paris, qui a obtenu le plus grand succès dans la majeure partie des Cours et Capitales d'Europe, ainsi que dans les principales villes des Etats-Unis qu'il a quittés en 1814.

Le spectacle aura lieu dans la grande salle encadrée des rues Bourbon et Orleans, ou il a été établi son théâtre, et qui est commodément et élégamment disposé pour recevoir la bonne société.

Pour créer ce genre de spectacle, qui n'a pu encore être connu, le sieur Martin a mis à contribution toutes les sciences physiques et mathématiques. Son cabinet, le plus complet et le plus intéressant qui ait jamais paru, lui a permis de varier tous les jours sa représentation, par un non nombre de pièces de mécanique, grand et petit; toutes allant à commandement quoiqu'apparemment isolées.

D'expériences d'électricité, de chimie, d'hydraulique, agréablement présentées.

De Tours de combinaisons et de surprise, d'opérations piquantes, dignes de l'attention des amateurs en sciences, et d'un public éclairé.

Aux pièces annoncées dans ses petites affiches il ajoute plusieurs nouveautés.

Prix d'entrée—quatre escalins. Ter avril

TEMPLE DE LA FORTUNE DE BEARDSLEE.

Rue de Chartres, No. 110. LA LOTERIE DE LA FORTUNE DE BEARDSLEE.

DE L'EGLESE DE BATEON-ROUGE, Qui se tire Samedi 4 Avril, en cette ville.

Gros Lot \$6000. Prix des billets \$2 LA LOTERIE DE LA LOUISIANE, PREMIERE CLASSE DE 1829.

Les lots déterminés par le tirage de la Grande Loterie consolidée qui se tire le 4 Avril à Washington-City. Ceux qui veulent tenter la fortune dans cette belle Loterie, sont invités à se procurer de billets; une heure de retard, ou bien l'achat de billets à un autre bureau, peut leur faire perdre \$30,000.

PROSPECTUS: 1 lot de \$30,000 est 30,000 1 lot de 15,000 est 15,000 1 lot de 10,000 est 10,000 1 lot de 5,000 est 5,000 1 lot de 4,010 est 4,010 10 lots de 1,000 est 10,000 10 lots de 600 est 6,000 10 lots de 500 est 5,000 10 lots de 400 est 4,000 10 lots de 300 est 3,000 20 lots de 200 est 5,800

Et un grand nombre d'inferieurs. 2 av

Première LOTERIE

à tirer. Le tirage de la cinquième classe de la Loterie de l'Eglise Catholique de Bateon Rouge, pour 1829, aura lieu positivement

Après-Demain, 4 Avril, Au Cifé de la Bourse, à 7 heures du soir.

Gros lots: \$3000, \$2000, 2000, 1600, 1246, 6 de 590, 6 de 510, 6 de 500, et un grand nombre de lots inférieurs montant en tout à 56,160 piastres.

Prix des billets, \$4 demi 2. quarts 1. Livrets de neuf billets (garantis de ne pas tirer moins de 16 piastres) \$6.

On pourra se procurer des billets Au Bureau des Administrateurs. Au coin des rues de Chartres et Bienville, No. 67. J. Vignaud, L. Vidal, adm.

SACRE DE NAPOLEON.

LES habitants de la Nlle-Orléans sont respectueusement informés que le magnifique tableau de David, représentant cette scène imposante, est livré aujourd'hui à l'examen du public, dans le Théâtre St-Philippe, où il restera exposé quelques jours; cet édifice étant le seul qui soit trouvé assez vaste pour contenir ce tableau. Il est inutile de faire l'éloge de ce chef-d'œuvre d'un artiste qui n'eut point d'égal de son vivant; et dont le talent n'a point eu d'héritier. Les heures d'ouverture sont depuis 10 heures du matin jusqu'à son coucher du soleil, tous les jours. Prix des billets, 50cts; pour la saison \$2. On se procurera à la porte, moyennant le 12 1/2 cents, des programmes descriptifs.

CONSECRATION DE NAPOLEON.

SE avis respectueusement à los habitantes de Nueva-Orléans, que el magnífico cuadro del celebre pintor DAVID, representando aquella augusta ceremonia, se ha colocado en el teatro de St-Philippe, en donde pueden ocurrir los amantes de las bellas artes que quieran examinarlo. Es casado en estos dias mas en elogiar una obra maestra, que es parto de los pinceles de un artista cuyo talento no tubo igual en su vida ni ha dejado sucesor alguno en todo el orbe. Se pueden entrar directamente desde las 10 de la mañana el poner a laol. Se paga 4 reales por cada entrada, y por dos pesos se obtiene el derecho de ir a examinarlo las veces que se quiera, todo el tiempo que permanezca el cuadro en el referido teatro. En el mismo sitio se vende por un real, el cuaderno que contiene la explicacion. Hay un lugar por separado para las personas de color libre. marzo 31

PENSION BOURGEOISE.

MME. BLOIS prendra en pension de 5 personnes décentes, dans la maison au coin des rues Poydras et Tchoupinou, lauders. Marie au prix les plus modérés.

FEUILLETON.

LE CONSEIL DES MINISTRES. COUR DES TUILERIES. (Dimanche premier février.) Sept voitures sont rangées en face du pavillon de Flore; une huitième arrive et dépose à la porte du pavillon un personnage gros, court, rond, portant la tête haute, coiffé d'une per rugue de cheveux châtains très foncés, empêché d'une longue robe noire, ayant sous le bras un portefeuille rouge et à la main un chapeau qui ressemble moins à celui d'un cardinal évêque qu'à la coiffure triangulaire du cocher de lord Wellington. La voiture vient se ranger

derrière de celles qui stationnent vis-à-vis de la porte de M. le d'Anphin. Sept hommes en habits noirs ont couru à la tête des chevaux du coussin de milieu.

Lapierre, au cocher de la berlina qui arrive. Allons donc, pareseux, y a-t-il des voitures qui attendent. Avec ça qu'y fait un froid....